

# CountrySide



N° 163

European Landowners' Organization

MAI-JUIN 2016 - BIMENSUEL - FR



## Lutte intégrée contre les organismes nuisibles

Est-ce utile pour le Commerce  
des Productions Végétales ?



# Editorial

Thierry de l'ESCALLE, Secrétaire général

## Tables des matières

- 3 Lutte intégrée contre les organismes nuisibles – est-ce utile pour le Commerce des Productions Végétales ?

---

- 6 Comment faire face à la complexité de la production alimentaire

---

- 6 Une agriculture durable: le verdissement est-il la marche à suivre?

---

- 7 Les perspectives du secteur agro-alimentaire : trouver des solutions pour les défis actuels en Espagne

---

- 8 Le potentiel du label dans la gestion du paysage

---

- 9 Dixième Conférence Internationale ICREI

---

- 10 La chasse est la conservation de la nature

---

- 11 La chasse est la conservation de la nature imaginez si l'on s'arrête de chasser

---

- 11 La Plateforme européenne de coexistence entre les hommes et les grands carnivores

---

- 12 Visite annuelle à Vienne de l'Association européenne des Demeures Historiques

---

- 15 Forum pour l'Entreprenariat Rural 2016 (ang. FCE)

---

- 16 Agenda

---

- 16 Livre

### Les libertés européennes s'appliquent dans les deux sens

*Dans l'esprit et dans l'action, l'Union Européenne a été créée selon les quatre libertés fondamentales : la libre circulation des biens, la libre circulation des travailleurs, la liberté pour une entreprise de s'installer dans le pays de son choix au sein de l'UE, et la libre circulation des capitaux. Ces valeurs sont ce qui soutient notre projet Européen tout entier; sans elles nous ne serions que de simples pays querelleurs aux frontières fermées.*

*Il est néanmoins terrifiant et fâcheux de constater l'émergence de nouveaux mouvements nationalistes dans certains Nouveaux Etats Membres, cherchant à nier ces libertés notamment envers les agriculteurs européens et les entrepreneurs ruraux. Tout d'abord, le temps de s'adapter au marché commun et de réorganiser leurs secteurs agricoles leur a été légitimement accordé de façon à ce qu'ils puissent rivaliser d'un point de vue égalitaire face aux gestionnaires de terres à travers l'Europe.*

*Cependant, actuellement ils sont des membres à part entière de l'UE et doivent agir ainsi. Si la liberté de circulation signifie que leurs citoyens peuvent travailler où bon leur semble (et souvent appliquent ce droit sur le champ), alors ils doivent aussi accepter que nombreux, dont leurs propres agriculteurs, souhaiteront investir dans les secteurs agricoles sans l'interférence des contrôles artificiels sur les marchés fonciers.*

*A la place, les Etats Membres devraient offrir un soutien à leurs agriculteurs nationaux de façon à ce qu'ils puissent investir. Ainsi ils pourraient créer un marché foncier sécurisé sans distorsion, au bénéfice de tous les gestionnaires terriens européens. Après tout, les droits de propriété sécurisés à long terme assurent que les agriculteurs responsables entretiennent leurs terres avec le plus grand soin ; il en est comme exemple notre membre roumain LAPAR (Ligue Associative des Producteurs Agricoles de Roumanie).*

*Cela reste donc une de nos plus grandes priorités lorsque le nouveau gouvernement Polonais cherche à restreindre, par le biais législatif, les quatre libertés appliquées au secteur agricole, et nous soutenons la Commission Européenne dans ses procédures actuelles concernant les violations de droits. Les principes Européens sont les mêmes pour nous tous, ou alors nous ne sommes pas une Union.*



# Lutte intégrée contre les organismes nuisibles- est-ce utile pour le Commerce des Productions Végétales ?

Les Nations Unies ont prévu que pour nourrir la population mondiale grandissante, il faut une augmentation de 70% de la production alimentaire d'ici 2050. Cette cible est visée par les producteurs européens mais un grand nombre de facteurs, incluant la disponibilité limitée des terres, résultent d'un besoin d'une plus grande production intensive, le cas échéant.

Keith WALTERS, Harper Adams University, RU

L'augmentation des productions végétales doit en parallèle s'accorder aux priorités environnementales avec une approche de la lutte intégrée contre les organismes nuisibles sous haute surveillance du public. Les substances agrochimiques demeurent un composant important dans le commerce de la gestion des parasites, mais nous sommes confrontés à un nombre réduit de pesticides disponibles pour l'utilisation et la fiabilité de peu de modes d'action, menant à des risques élevés de développement de la résistance (par ces derniers). Ainsi, parmi d'autres actions, les étapes pratiques ont besoin d'être intégrées au niveau des cultures à fin de réduire la pression sur les pesticides encore en notre possession et de s'assurer que leur utilisation stratégique demeure une option pour l'avenir.

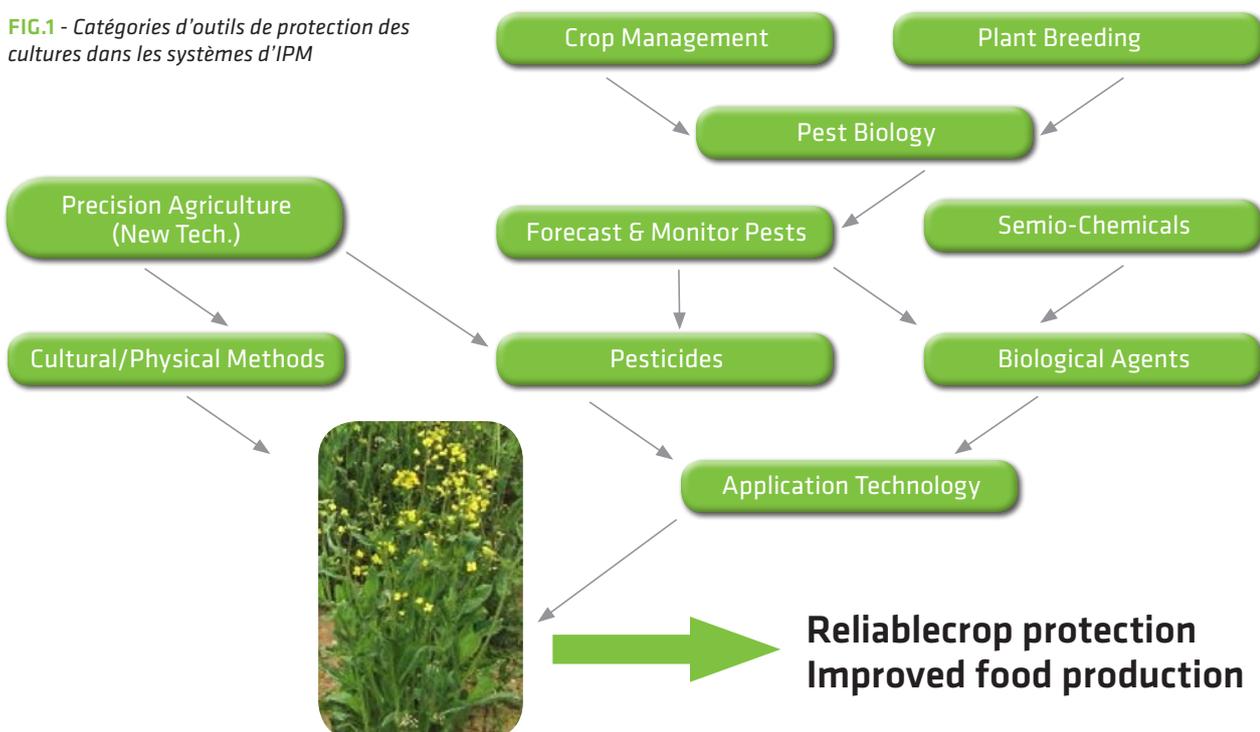
Il est souvent suggéré que la lutte contre les organismes nuisibles (ang. IPM) est une alternative afin de réduire la pression sur les insecticides, mais bien trop souvent ce terme est confondu avec le contrôle biologique (une dépendance des agents bio-

logiques tels que les ennemis naturels, les agents fongiques et autres). En réalité, la lutte contre les organismes nuisibles est plus large que cela; il s'agit d'une approche qui combine différents « outils » de protections des cultures avec un suivi des organismes nuisibles et des ennemis naturels à fin de réaliser des contrôles efficaces. Il y a beaucoup d'outils classés dans différentes catégories (Fig.1) mais seulement une petite sélection est utilisée pour chaque méthode d'IPM. La clé pour une lutte réussie est de faire attention à la sélection/utilisation des mesures les plus efficaces pour chaque type d'organisme nuisible tout en s'assurant de leur facilité d'application, et d'éviter la rivalité avec d'autres opérations importantes/essentiels de cultures et qui ne sont pas plus chères que les simples traitements agrochimiques. Il est tout aussi important de s'assurer que ces méthodes sont robustes et que les producteurs peuvent intervenir à l'aide d'outils tels que les agents agrochimiques si les autres méthodes ne sont pas adéquates à la suppression des épidémies. Donc, si ceci est la théorie, est-

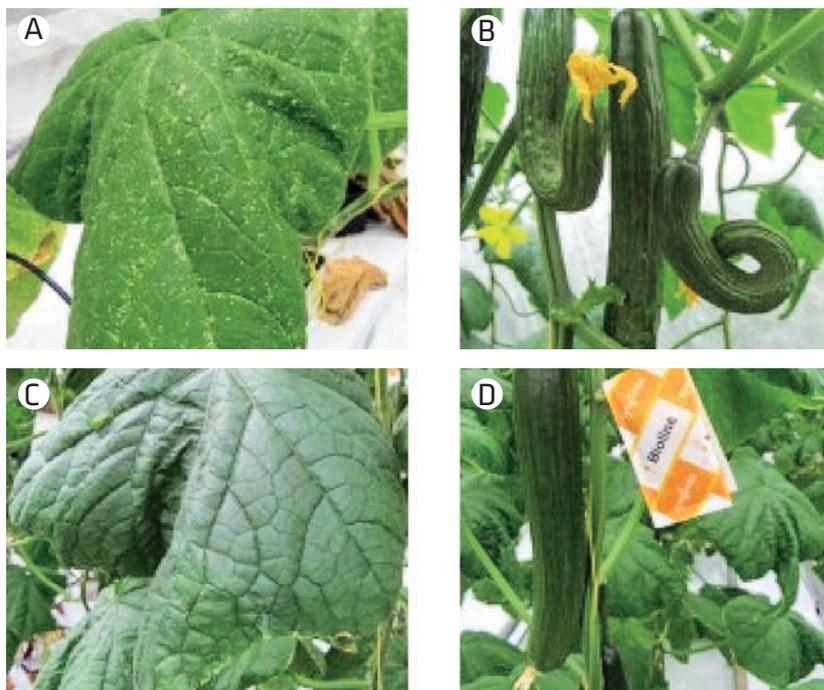
ce que cela fonctionne en pratique à la fois sur les cultures protégées et les grandes cultures ?

Commençons avec un exemple tiré des cultures protégées, où les *Thrips palmi* sont des insectes nuisibles des cultures comestibles et d'agrément. On y rencontre souvent la forte résistance aux pesticides, les rendant très difficiles à contrôler. Leur durée de vie s'étant tout au long du processus de pousse ou sur quelques parties aériennes de la plante. Un contrôle fiable sur les concombres a été réalisé en utilisant le système d'IPM en se basant sur des mesures physiques, biologiques et chimiques. Un insecticide à courte résistance a été pulvérisé lorsque les plantes ont été déplacées en serres et deux jours plus tard, des mites prédatrices (*Amblyseius (=Neoseiulus) cucumeris*) connues pour leur efficacité contre les larves de thrips ou les thrips adultes se nourrissant des feuilles, ont été déployées à l'aide de sachets. Simultanément, des agents biologiques (*Hypoaspis miles*), très actifs contre la durée de vie de thrips en milieu de croissance,

FIG.1 - Catégories d'outils de protection des cultures dans les systèmes d'IPM



**FIG.2** - Dégâts de thrips causés sur les feuilles de concombres et des fruits (A,B) dans une serre sans contrôle, et suivant l'utilisation de la méthode de Lutte Intégrée contre les Organismes Nuisibles (C,D)



sont déployés. Pendant que la plante grandit, une autre espèce de mites (*Hypoaspis miles*) supposée être plus efficace contre l'attaque des thrips sur les grandes plantes, est déployée. Durant ce contrôle des agents biologiques, un pesticide a été identifié pouvant être appliqué afin de réduire le nombre d'organismes nuisibles sans pour autant détruire leurs ennemis naturels mais éliminant un risque grandissant lorsque ce système est utilisé. Cette méthode peut être renforcée à l'aide de rubans collants placés de façon stratégique pour capturer les thrips volants. Dans les serres commerciales, des contrôles fiables ont été effectués à la fois sur le nombre de thrips et sur les dommages résultants (Fig. 2).

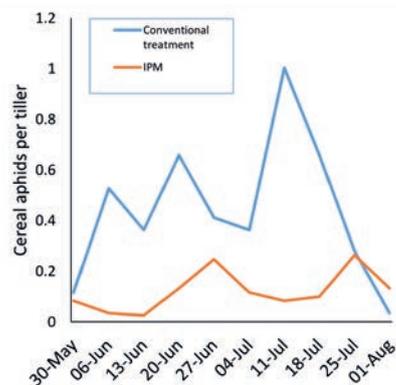
Le déploiement des agents biologiques sur les grandes cultures est pour la plupart du temps économiquement non viable mais d'autres techniques sont disponibles pour la lutte contre les organismes nuisibles. De plus en plus d'agriculteurs consacrent une partie de leurs terres au soutien de la biodiversité grandissante. Pour les pollinisateurs, des zones fleuries se trouvent souvent dans ces plans de gestion, mais sont moins bien reconnues pour encourager le développement d'un grand nombre d'ennemis naturels, permettant la suppression d'organismes nuisibles. Ces zones fleuries ne doivent pas être semées en bordure de champs comme il est souvent suggéré, mais devraient plutôt être placées dans des zones moins productives. Beaucoup d'espèces d'ennemis naturels et de pollinisateurs peuvent parcourir des distances considérables et chercher des cultures/or-

ganismes nuisibles eux-mêmes. Ces zones n'ont pas besoin d'être semées tous les ans, des plantes appropriées prospèrent dans des sols peu fertiles et souvent, une seule tonte précise est recommandée, réduisant les coûts d'entretien. Une réserve naturelle d'ennemis se mettra en place et contribuera à la suppression d'organismes nuisibles dans les cultures locales. Une utilisation réussie de ce service écologique repose sur la compréhension du fait que bien qu'une telle suppression peut contribuer à la méthode de lutte contre les organismes nuisibles, elle ne peut pas à elle seule contrôler les organismes nuisibles tous les ans et dans toutes les régions. Par conséquent, les agriculteurs devraient intervenir à l'aide d'un insecticide seulement où cela est nécessaire, mais seulement après un suivi des cultures, doublé de seuils de traitements indiquant une justification économique. L'application de technologie qui minimise la dérive dans les zones non cultivées devrait aussi être utilisée. Bien que le nombre d'ennemis naturels aura réduit dans les cultures après un traitement par insecticides, il y aura une réserve d'agents de contrôle disponibles dans les zones non cultivées pour éviter une réapparition alors que l'efficacité du pesticide diminue.

L'approche de la lutte contre les organismes nuisibles a été développée même contre les plus nuisibles sur les cultures tels que les pucerons qui se multiplient très rapidement. Par exemple, l'efficacité des zones fleuries favorisant à la fois les pollinisateurs et les ennemis naturels dans les petites zones (>5% de la zone

cultivée) a été testée pendant plus de quatre ans dans des fermes britanniques cultivant du blé d'hiver. Un appât aux phéromones, peu coûteux et facilement accessible, a été utilisé pour attirer les pucerons et les syrphes. La quantité de pucerons sur les céréales a tellement diminué que les seuils économiques de traitements ont rarement été atteints. Les agriculteurs ont néanmoins retenu l'option d'utiliser des insecticides sur les zones de cultures touchées par les organismes nuisibles, de façon à éliminer les risques. Les agriculteurs ont indiqué avoir été encouragés à adopter cette méthode puisqu'ils ne devaient pas totalement se fier aux composants des ennemis naturels, mais pouvaient utiliser des agents agrochimiques fiables dans les zones nécessitées. Néanmoins, ils ont trouvé qu'en pratique, le nombre de fois où l'utilisation des insecticides était justifiée, elle était considérablement réduite par la méthode de lutte contre les organismes nuisibles.

**FIG.3** - Suppression des pucerons sur le blé d'hiver commercialisé utilisant les zones fleuries et des appâts aux phéromones pour attirer les insectes prédateurs et parasites sur les cultures (aucun traitement aux insecticides n'est appliqué)



In summary, low-risk IPM strategies can contribute significantly to the target of increasing production intensification and safeguarding remaining agrochemical options for pest control, whilst simultaneously achieving important environmental objectives. Properly used, combined use of agrochemicals with alternative approaches reduces pressure on pesticides, whilst eliminating the clear risk of relying solely on alternatives such as biological options, making it an important consideration in modern crop production.

Les informations complémentaires sur la méthode de lutte contre les organismes nuisibles et les exemples fournis de cet article sont disponibles au Centre de la Lutte Intégrée contre les Organismes Nuisibles à l'université Harper Adams - Centre for Integrated Pest Management

# AGRICULTURE AND ADVANCED TECHNOLOGY.

Tractors, combine harvesters, telescopic handlers, implements.



## DEUTZ-FAHR, the strength to always look to the future.

DEUTZ-FAHR always designs its products by carefully considering tomorrow's challenges. This view allows the manufacturer to offer a full line range with contemporary style, high levels of comfort, modern powerful engines and forward thinking features. Combined with advanced precision farming systems and low operating costs, the result is to make DEUTZ-FAHR the perfect partner to increase the profitability of your business. This philosophy has led DEUTZ-FAHR to develop a new production site that will provide high safety standards, efficiency, respect for the environment, test drive area, large training facilities, museum, showroom and much more: welcome to DEUTZ-FAHR LAND.

For further information, contact your DEUTZ-FAHR sales partner or visit [deutz-fahr.com](http://deutz-fahr.com).



T. de L'ESCAILLE, A. IRIMESCU, L. BACIU, N. SAPUNARU, F.M. FAUR

## Comment faire face à la complexité de la production alimentaire

*Plus de mille membres ont participé à l'Assemblée générale de LAPAR qui s'est tenue le 18 mai dernier à Bucarest. Le Président Laurentiu BACIU a souligné les questions les plus urgentes à traiter dont celles liées à la réforme de la PAC : l'application du verdissement et les retards dans les paiements directs liés à l'adaptation du logiciel par l'Agence de paiement.*

Ensuite, il a mis en avant l'importance de l'accès à la terre agricole et à la forêt ; le remembrement rural et les amendements portés au cadastre. Thierry de L'ESCAILLE, Secrétaire général de ELO a attiré l'attention sur les défis de l'adaptation au changement climatique, l'accès à l'innovation, ainsi que la possibilité d'utiliser les produits phytosanitaires tels les azoles ou le glyphosate afin d'assurer la sécurité alimentaire et environnementale. Il a également souligné la relation entre le droit à la propriété et la nécessité d'assurer la compétitivité et de laisser le marché agricole libre, ouvert aux citoyens de l'UE.

En tant qu'orateur principal Achim IRIMESCU, Ministre de l'Agriculture, a résumé les priorités et les actions à venir afin de faire face à la complexité de la production alimentaire, ainsi que les leçons à tirer des fautes commises dans le passé. Il s'est focalisé sur la nécessité de restructurer la recherche pour renforcer la compétitivité des agriculteurs Roumains entre autre en ce qui concerne les améliorations à porter aux systèmes d'irrigation. La recherche sera également vitale pour faire face de manière optimale aux crises comme celle que traverse le secteur laitier et celui de la viande, ou simplement pour attirer des jeunes fermiers « formés ». Sa présence tout au long de cette journée a confirmé une fois encore sa compréhension de l'importance du dialogue direct avec les agriculteurs pour mieux saisir leurs problèmes. Les discussions qui s'en sont suivies ont été une parfaite occasion pour mieux comprendre le point de vue représenté par l'Europe Centrale et l'Europe de l'Est et les défis auxquels ces régions sont confrontées.

Emmanuelle MIKOSZ, ELO

6

# 2016 European Bee Award

*Encouraging the protection of pollinators and biodiversity in the farmed environment*

## APPEL A CANDIDATURES!

Date limite: 8 juillet 2016

**NOUVEAU:** deux catégories en 2016!

**Catégorie 1**

Pratiques de gestion de cultures

Prix € 4,000

**Catégorie 2**

Application de solutions innovantes en technologie

Prix € 4,000

Téléchargez ici le formulaire de participation:  
[www.europeanlandowners.org/awards/bee-award](http://www.europeanlandowners.org/awards/bee-award)

Pour plus d'informations, veuillez contacter:  
[ana.canomanuel@elo.org](mailto:ana.canomanuel@elo.org)



## Une agriculture durable: le verdissement est-il la marche à suivre?

L'Intergroupe "Chasse durable, biodiversité, activités rurales et forêt" du Parlement européen s'est rassemblé le 5 avril dernier afin de discuter la marche à suivre pour le verdissement de la PAC et les solutions pratiques pour le faire fonctionner au mieux dans le cadre de la biodiversité européenne et vis-à-vis des gestionnaires terriens. Pendant la conférence présidée par le Président de l'Intergroupe l'eurodéputé Karl-Heinz FLORENZ, les premiers à présenter leurs points de vue ont été Joost KORTE, Commission européenne DG AGRI; Christopher PRICE, *Country Land and Business Association (CLA)*; Faustine BAS-DEFOSSEZ, EEB et Andrei POPESCU, LAPAR. S'en est suivie une discussion sur l'avenir avec les différentes parties présentes.

Les participants, les orateurs et les délégués ont reconnu qu'il y a encore des mesures à prendre afin que le verdissement ne soit pas un échec. Pour les agriculteurs cela veut dire s'assurer que le verdissement soit bien intégré au volet commercial de l'agriculture et permette une certaine flexibilité. Pour les ONGs de protection de la nature il en va encore des questions de viabilité quand il s'agit de la transposition des règles européennes dans les politiques nationales. Ce dont nous avons besoin maintenant ce sont des données viables auxquelles peuvent faire confiance toutes les parties prenantes, afin que le verdissement puisse être efficace et atteigne les résultats attendus, aussi bien pour les agriculteurs que pour l'environnement.

Comme l'a noté Karl-Heinz FLORENZ: "L'agriculture durable va au-delà « du verdissement » pour moi. Mais je crois également que le verdissement de l'agriculture européenne ne peut pas échouer. Nous l'avons introduit et maintenant nous devrions obtenir les meilleurs résultats possible».

**Pour plus d'informations veuillez contacter Delphine DUPEUX ([delphine.dupeux@elo.org](mailto:delphine.dupeux@elo.org)).**



## Les perspectives du secteur agro-alimentaire : trouver des solutions pour les défis actuels en Espagne

Le 19 mai dernier ELO conjointement avec les Friends of the Countryside et APROCA a organisé une conférence intitulée « Les perspectives du secteur agro-alimentaire : le marché, la législation et les performances à améliorer ». L'événement s'est tenu sous les auspices du ministère de l'Agriculture avec le soutien aimable de Same Deutz-Fahr et Syngenta.

Ana CANOMANUEL, ELO

Le Secrétaire général de l'agriculture et de l'alimentation, Carlos CABANAS, a souligné l'importance des propriétaires terriens dans le soutien économique et environnemental des zones rurales, en notant que : « la PAC doit constituer un soutien pour renforcer le secteur des producteurs et le squelette du système agro-alimentaire ». Arrivant de Bruxelles, Francisco Javier REVIRIEGO, DG SANTE CE, a expliqué les nouveautés de la loi sur la santé animale, ayant comme

objectif non seulement la simplification des lois précédentes, mais fournissant l'approche « santé », abordant la santé humaine, animale et de l'environnement.

Ignacio SÁNCHEZ ESTEBAN, Président de FEAGA (Fonds espagnol de garantie agricole) a clarifié ce que veulent dire pour l'environnement la nouvelle PAC et ses avantages. Après lui Antonio OBEJO a expliqué qu'à la suite du dernier amendement du registre foncier les routes ont obtenu le droit de passage public sans notification à priori pour les propriétaires. M OBEJO a terminé sur une note positive: on trouve déjà des réponses à cette question, cependant il a encouragé les propriétaires à soumettre des plaintes individuelles.

Les opportunités pour l'innovation sont des éléments clés pour rendre la campagne plus durable et productive. Isabel BOMBAL, du Ministère de l'Agriculture, a expliqué les opportunités existantes à travers l'EIP (ang. European Innovation Partnership).

Tout au long de la conférence l'importance du système agro-alimentaire pour l'économie espagnole a été soulignée, puis comme contrepoint pour le débat Arturo MERAYO de *Cícero Comunicación* a expliqué la perception de l'agriculture par

le large public, loin de toute réalité. Les initiatives telles que le « the Good Growth Plan » de Syngenta peuvent aider à protéger l'environnement, et petit à petit, aider à changer la perception de la société grâce à leurs actions. Parler de l'innovation est également important pour une agriculture effective et productive, a rajouté José Manuel ARROYO de Same Deutz-Fahr en présentant les avantages de l'agriculture de précision.

A la fin de la conférence Thierry de l'ES-CAILLE, Secrétaire général de ELO et Carlos OTERO, Président de *Wildlife Estates* ont attribué quatre nouveaux labels aux domaines suivants : "Dehesa de Castilseras" (Fernando MURILLO), "Dehesa de Luna" (Francisco RUIZ DE LA TORRE), "El Dehesón" (Mariano BARCELÓ) y "Granja de Matamala" (Javier ÁLVAREZ DE ESPEJO). La remise du label était due à la gestion exemplaire de leurs domaines, à la protection du paysage et au soutien à la biodiversité.

Vous êtes propriétaire de terres agricoles et vous cherchez une formule efficace et rentable pour la gestion de votre bien: l'équipe d'Agriland se met à votre disposition.

L'objectif d'Agriland est d'assurer une optimisation financière en toute transparence et de renforcer le lien que vous avez avec votre terre. Nous vous informons sur les évolutions en matière d'agriculture, rencontrons les institutions publiques, encourageons l'emploi local et soutenons le verdissement par une gestion respectueuse de l'environnement.

Plus d'infos sur [www.agriland.be](http://www.agriland.be)

SA Agriland - Avenue Pasteur 23 - 1300 Wavre - tél. +32 10222 800 - fax +32 10222 809 - e-mail: [agriland@skynet.be](mailto:agriland@skynet.be)





## Le potentiel du label dans la gestion du paysage

*Il y a actuellement de nombreux schémas de labellisation présents dans le quotidien de l'UE qui se focalisent sur la qualité des produits, mais il n'y a pas ou très peu qui promeuvent activement d'une façon compréhensible les paysages.*

*Les avantages privés de la labellisation incluent la reconnaissance des produits par le marché, ainsi que l'opportunité pour les agriculteurs de demander le prix fort.*



Emily GLADSTONE, stagiaire, ELO

La labellisation est généralement visée à l'échelle du paysage plutôt qu'à l'échelle de l'exploitation. Cette approche élargie a le potentiel de baisser les coûts de transactions des régimes de paiements potentiels. De plus les schémas de labellisation peuvent accroître l'intégration en accordant des paiements pour les services écosystémiques pour toutes les parties prenantes à travers des investissements sociaux et d'infrastructure. Ce potentiel de labellisation a été

exploré pendant le séminaire européen qui s'est tenu le 31 mai dernier, dans le contexte du projet HERCULES.

Carsten MANN a décrit la façon dont le paysage unique, où est produit le jambon ibérique, subit le risque de l'intensification agricole liée au fait que le paysage n'est pas conforme avec les spécifications prévues par les subsides ou les schémas européens. Dans ce cas, il semble qu'il existe un potentiel pour un label sur le jambon ibérique qui inclut les critères de gestion du paysage. Un tel label, combiné avec un financement approprié et des structures de soutien pourrait aider à préserver le paysage.

Les indications géographiques qui relèvent des schémas de produits agricoles européens, ont été décrites par Peggy DIERYCKXVISSCHERS de la Commission Européenne. Bien que ces labels soutiennent l'héritage et la diversité d'une région, les indications géographiques européennes n'incluent pas de spécifications directes sur la manière dont la terre est gérée. En effet, ce séminaire a mis l'accent sur la possibilité de labéliser des produits pouvant remplir certains critères de gestion de la terre afin d'encourager de bonnes pratiques durables de gestion.

Un exemple du label où le paysage doit remplir des critères de gestion est le *Wild-*

*life Estates Label*, présenté par Heli SII-TARI. Ce projet à l'échelle de l'UE reconnaît des pratiques de gestion de la terre viables économiquement et environnementalement, liées à des bienfaits sociaux. Ce label fournit également une plateforme où les meilleures pratiques peuvent être partagées. Le *Wildlife Estates* peut, à travers ce label, profiter des schémas de paiements selon les pays dans lequel il est situé.

Un autre label qui établit des critères de gestion de la terre est le *Clwydian Range Label*. Il a été présenté par David SHIEL de *Clwydian Range and Dee Valley AONB*. David a décrit la situation avant l'introduction du projet, à l'époque où il n'y avait pas de gestion de la zone littorale ce qui était dû à la génération des fermiers qui n'avaient ni les compétences ni la confiance pour le faire. Ce faisant, ce projet a visé à apporter des stimulants pour la gestion du littoral ainsi qu'à accroître la sensibilisation du lien entre la gestion de la terre, la protection de la nature et l'alimentation.

Le modérateur du séminaire, Patrick WORMS, du *World Agroforestry Centres'* est interrogé sur l'efficacité de la labellisation à grande échelle ; Carol RITCHIE, d'EUROPARC, a démontré pour sa part qu'une telle labellisation peut être efficace, citant comme exemple son organi-

webcast  
streaming  
video services

Contact:  
Emmanuel De Groef  
Tel: +32 2 709 10 50  
manu.de.groef@telemak.com  
www.telemak.com

sation qui opère à travers 17 pays européens. Elle a souligné l'ampleur des avantages économiques que peuvent apporter les parcs nationaux.

Les labels peuvent cautionner des pratiques de gestion de terre liés au prix fort du produit qui vient avec ce label/ou à travers de multiples schémas de paiements pour les services écosystémiques. Cependant, les labels seront moins efficaces s'ils manquent de reconnaissance par le consommateur. En effet, un récent sondage a démontré que seulement 17% des répondants sont au courant du label européen de l'IGP (indication géographique protégée). Les labels locaux mis en place par des petits organismes indépendants peuvent manquer de reconnaissance en

dehors de leur région d'origine. Un défi de plus pour la labellisation est le besoin d'accroître la reconnaissance au niveau national, car elle est inconnue des politiciens dans certains pays. Même si les labels peuvent favoriser la reconnaissance politique ainsi que celle du consommateur des bonnes pratiques de gestion de la terre, ils doivent tous d'abord reconnaître la valeur du label.

Patrick WORMS a également noté que les pratiques de la gestion de la terre promouvant l'héritage du paysage peuvent de temps à autre entrer en conflit avec des principes écologiques, une préoccupation importante lors de l'application de la politique de gestion de la terre. La labellisation peut promouvoir une uti-

lisation durable des terres ainsi que les avantages des propriétaires terriens et du public, il faut donc poursuivre la discussion sur la création de nouveaux concepts favorisant les valeurs paysagère. Les exemples cités ont démontré que l'approche de la labellisation peut être appliquée à des échelles différentes. Afin d'être efficace un financement adéquat et des structures de soutien doivent être mises en place et le label doit être reconnu et inspirer confiance aux consommateurs.

More information on the project is available on the project's website: [www.hercules-landscapes.eu](http://www.hercules-landscapes.eu)



## DIXIEME CONFERENCE INTERNATIONALE ICREI

### 7 & 8 juillet, Aix-en-Provence.

#### ENVIRONNEMENT: LE TEMPS DE L'ENTREPRENEUR

*«L'éco-entrepreneur est un acteur économique qui rassemble les moyens pertinents et novateurs pour transformer les enjeux environnementaux en atouts et possibilités de profits.»*

- Il s'agit de traduire en actes nos réflexions engagées depuis 1996 et présentées dans nos neuf ouvrages afin de réconcilier économie et écologie: la convergence entre croissance, progrès social et protection de l'environnement implique de placer l'entrepreneur au cœur du jeu: «Eco-preneurs», «Enviro-preneurs»...sont les acteurs obligés et la force motrice du développement durable.
- Face à la stagnation de l'économie, la «croissance verte» doit s'inspirer des politiques et des institutions qui constituent la base de la prospérité et de la protection de l'environnement; sécurisation des droits de propriété, liberté d'entreprendre et d'échanger (garantis par l'état de droit) qui libèrent l'esprit d'initiative, l'investissement, l'innovation et sur lesquels ont fleuri les révolutions technologiques et le progrès social depuis deux siècles.
- Comme pour nos neuf conférences précédentes nous mobilisons:
  - des **parrains** prestigieux, tels, Ministre de l'Economie, anciens ministres de l'Environnement, ancien ministre des Entreprises Président Conseil Régional de Provence Côte d'Azur, ...
  - de nombreux **partenaires** tels OCDE, ADEME-PEXE, Aix Marseille Université, EDF, Cleantech France, Liberty Institute India, Entreprises pour l'Environnement, Enviropreneur Institute-PERC, Free Fondation, INPI, European Landowners' Organization - ELO, American Enterprise Institute, CERIC- CNRS, Business Angels, Competitive Enterprise Institute et nombreux autres.

Pour plus d'informations veuillez-vous rendre sur [www.icrei.fr](http://www.icrei.fr)



## La chasse est la conservation de la nature

*L'assemblée générale du Conseil international de la chasse et de la conservation du gibier (CIC), co-organisée par ELO, s'est tenue à Bruxelles le 22 avril dernier. Rassemblant un large public de chasseurs, d'environnementalistes et de décideurs politiques, l'assemblée a été dédiée au thème « Chasser est la conservation » (ang. Hunting is conservation).*

*De cette façon le CIC a voulu démontrer la remarquable contribution que les chasseurs ont apportée afin d'assurer la pérennité pour plusieurs des espèces les plus reconnues de la planète.*



Robert de GRAEFF, ELO

« *Nous faisons quelque chose de juste* » a déclaré Bernard LOZE, Président du CIC, soulignant que cela a aidé la faune sauvage, ainsi que la biodiversité des communautés locales à résister ou même à prospérer. Il a été soutenu dans cette déclaration par le Président de la délégation belge Tony POUPEZ de KETTENIS, qui a exhorté les participants à arriver « *à un nouveau consensus* » avec la population de plus en plus citadine qui ne comprend plus la réalité de la chasse et de la vie à la campagne. Une vie sauvage sans contrôle, a-t-il noté, est surtout problématique dans des petits pays comme la Belgique ou les Pays-Bas, où les oies, les renards et les cerfs peuvent avoir un grand et négatif impact.

Ceci a également été soutenu par Karel PINXTEN, l'orateur principal de la journée, Doyen de la Cour Européenne des Comptes, qui a souhaité la bienvenue au nom des chasseurs et gestionnaires terriens belges. Dans son discours il a cité trois zones clés où les chasseurs peuvent faire une différence pour la conservation de la nature : « *des pratiques de chasse responsables, l'accroissement de l'intérêt sur le contrôle des prédateurs et une amélioration active des habitats* ». Cependant M. PINXTEN a observé que rien de cela ne pourra être réalisé sans une participation active des autres acteurs du terrain, ce qui nécessite « *un modèle basé sur la confiance, non sur le conflit* ».

Jyrki KATAINEN, Vice-président de la Com-

mission européenne pour l'emploi, la croissance, l'investissement et la compétitivité a été le dernier orateur, sa connexion personnelle avec la chasse lui a démontré que « *le chasseur a l'obligation de prendre soin de l'environnement en fournissant l'alimentation hivernale, en coupant les arbres pour les gîtes des lièvres* » et autres mesures pratiques. La chasse, a-t-il dit, est une force positive pour la protection de la nature si elle est exercée correctement en termes de responsabilité, de durabilité et de transparence.

Ces trois thèmes ont été repris par les panelistes qui ont participé à la table ronde tenue après le discours du Vice-président, intitulé « *Que va-t-il arriver si l'on arrête de chasser ?* ». Après le discours d'ouverture prononcé par l'eurodéputé Karl-Heinz FLORENZ, les représentants des chasseurs d'Europe, Amérique du Nord et d'Afrique ont présenté leurs opinions afin d'éclairer les conséquences internationales d'un arrêt de la chasse.

D'un accord commun des panelistes ont déclaré que les chasseurs ont une responsabilité envers l'environnement. Willy PABST, gestionnaire d'un large domaine de chasse en Namibie, a expliqué que son domaine paye non seulement les 125 employés locaux mais également entretient la protection des différents habitats nécessaires au maintien des différentes espèces cynégétiques. Il a argumenté que sans des réserves comme la sienne il n'y aurait plus

d'argent pour la conservation de la nature. M. Ali KAKA, Directeur pour l'Afrique, CIC, a partagé cette opinion tout en encourageant l'audience européenne à ne pas « *dire à l'Afrique ce qu'elle doit faire, elle a besoin de conseils et non de sermons* ». Cependant M. KAKA a clairement condamné les chasseurs qui n'ont pas agi d'une façon responsable ou honnête, soulignant que la communauté internationale doit totalement se distancer de tels individus.

En particulier en Europe, a noté le panel, il y a un besoin de gérer la nature à travers des pratiques de chasse durables. Seger VAN VOORST TOT VOORST, Directeur du parc national hollandais Hoge Veluwe, a expliqué que la population non contrôlée des cerfs a causé un réel dommage tout autant aux agriculteurs qu'à l'environnement car les troupeaux des cerfs ont décimé aussi bien des habitats rares que des champs agricoles. Finalement, Jurgen TACK, Directeur de l'organisation des propriétaires flamands, a expliqué que selon le modèle de *Lotka-Volterra*, représentant la dynamique des populations des espèces, une interdiction soudaine de la chasse aurait des conséquences négatives pour la biodiversité, car tant les prédateurs que les proies se mettraient à croître d'une façon incontrôlée, problème particulièrement grave dans un pays à surface limitée comme la Belgique.



## La chasse est la conservation de la nature imaginez si l'on s'arrête de chasser



*L'homme joue un rôle vital dans la gestion de l'environnement et l'une des sphères où cela est particulièrement vrai est la chasse durable.*

« Les chasseurs sont les gardiens de la nature et de la vie sauvage » a déclaré George AMAN, Président du CIC, en soulignant la valeur de la chasse durable apportée à la protection de la vie sauvage au niveau économique, social et environnemental.

Les tentatives des opposants à la chasse motivées idéologiquement basent souvent leurs arguments plus sur les émotions que sur des faits scientifiques. Les chasseurs représentent une force éduquée de conservation sur le terrain. Les 30 millions de chasseurs enregistrés dans l'hémisphère nord (7 millions en Europe) sont activement engagés, au jour le jour, dans la gestion de la vie sauvage et dans sa conservation; s'associant à des niveaux différents avec des professionnels et des organisations de conservation non gouvernementales.

Arrêter la chasse aurait des conséquences désastreuses et un impact dévastateur sur l'environnement. Mettre en péril la santé des humains et de la faune sauvage, désorganiser la sécurité alimentaire, et accroître dramatiquement les conflits homme-vie sauvage ne sont que quelques exemples des dégâts collatéraux.

Le CIC avec l'eurodéputé Karl-Heinz FLORENZ, Président de l'Intergroupe « Chasse durable, biodiversité, activités rurales et forêt », ont organisé une table ronde au cœur du Parlement européen ayant pour thème « Imaginez si l'on s'arrête de chasser ». Thierry de L'ESCAILLE, Secrétaire général de ELO, Ali A. KAKA, Directeur CIC pour l'Afrique, et Wilfried PABST, propriétaire du Sango in Save Valley Conservancy au Zimbabwe se sont joints à lui afin de débattre sur ce sujet en se basant sur leurs expériences respectives.

Pour plus d'informations veuillez-vous rendre sur le site [www.cic-wildlife.org](http://www.cic-wildlife.org) contacter l'équipe de CIC



### La Plateforme européenne de coexistence entre les hommes et les grands carnivores

Les représentants des organisations de propriétaires terriens, des gardiens de troupeaux, de la chasse, de la recherche et des environnementalistes se sont réunis le 30 mai dernier pour leur 3<sup>ème</sup> réunion annuelle de la Plateforme européenne de coexistence entre les hommes et les grands carnivores. Cette dernière a été établie il y a deux ans afin de promouvoir des moyens pour réduire et trouver des solutions aux conflits entre les hommes et les grands carnivores.

Une attention particulière dans le programme de la journée a été apportée à l'étude de cas des bonnes pratiques collectées par les membres de la Plateforme, ainsi qu'à l'analyse du potentiel de financement de cette coexistence à travers le 2<sup>ème</sup> pilier de la PAC - le FEADER (Fonds européen agricole pour le développement rural).

Thierry de L'ESCAILLE, Secrétaire général de ELO et coprésident de la Plateforme a déclaré : « Nous avons déjà une compréhension d'ensemble des types de mesures qui peuvent aider cette coexistence. Cependant, elles ne sont guère utiles sans un financement adéquat. Un soutien tout autant pour les mesures elles-mêmes que pour leur mise en place est essentiel. Le FEADER possède le potentiel pour le faire ».



Pour plus d'informations sur la Plateforme veuillez contacter Delphine DUPEUX ([delphine.dupeux@elo.org](mailto:delphine.dupeux@elo.org)) ou vous rendre sur le site: [http://ec.europa.eu/environment/nature/conservation/species/carnivores/coexistence\\_platform.htm](http://ec.europa.eu/environment/nature/conservation/species/carnivores/coexistence_platform.htm)



## Visite annuelle à Vienne de l'Association européenne des Demeures Historiques

*Du 5 au 7 mai 2016, s'est déroulée la première visite annuelle de l'association des Demeures Historiques Européennes à Vienne, grâce aux membres de l'association autrichienne (Österreichischer Burgenverein).*

*Pour la première fois, une cinquantaine de membres venant de toute l'Europe s'est réunie pour un programme très chargé.*

Juliana zu STOLBERG; Christoph HUBEAUX

12

En effet, nous sommes entrés dans le vif du sujet dès notre arrivée avec un séminaire consacré à la situation Autrichienne concernant la préservation des demeures historiques grâce à des exemples concrets. Le jour suivant, fut consacré à la visite de plusieurs demeures privées historiques situées aux alentours de Vienne, ce qui a permis aux membres de découvrir la culture et le patrimoine du pays ainsi que de comprendre les préoccupations et les difficultés de l'Association nationale. Le séminaire intitulé « Préservation et entretien des demeures historiques privées : Recettes astucieuses et bonnes pratiques » a eu lieu au Palace Schönbrunn. Les Présidents des associations autrichiennes et européennes, le Comte Rodolphe de LOOZ-CORSWAREM et Graf Alexander KOTTULINSKY ont tous deux introduits les débats. La parole a ensuite été donnée aux quatre panélistes venant de divers horizons et ayant chacun leurs propres spécialités.

Le Docteur Andreas LEHNE, Chef de service pour l'inventaire et la recherche au Bundesdenkmalamt, a été le premier intervenant à présenter « *Le rôle du Bundesdenkmalamt dans la préservation des bâtiments en Autriche* ». Il a relaté l'histoire de l'autorité fédérale jusqu'à nos jours avant d'aborder la question des bâtiments autrichiens répertoriés. En effet, un des buts de l'agence est de répertorier les bâtiments historiques qui doivent être protégés, et de fournir des fonds pour leur rénovation. Néanmoins, il a fait remarquer la difficulté du processus de classement en Autriche et a conseillé aux propriétaires privés de s'y prendre le plus tôt possible, bien qu'il n'y ait pas d'obligation formelle d'être listé.

Ensuite, le Docteur Jochen KÄFERHAUS, professeur aux beaux-arts à l'université de Vienne, a présenté des éléments pratiques pour la rénovation énergétique des bâtiments historiques. Son intervention intitulée « *Solutions Intelligentes et du-*

*rables pour le chauffage, physique des demeures historiques* » a mis en évidence des solutions abordables qui permettent au bâtiment de rester agréable à vivre. Il a illustré ses commentaires par des cas divers tels que « l'isolation interne » afin d'éviter l'humidité dans les murs en installant un système de chauffage incorporé au mur situé près de la fenêtre. Il a souligné en conclusion qu'il y avait toujours des solutions alternatives pour les propriétaires, elles-mêmes en adéquation avec les exigences des autorités.

L'intervenant suivant, le Docteur Wolfgang KIPPES, ancien directeur du Palace Schönbrunn, a présenté la question de la « Prévention incendies des demeures historiques » en prenant pour exemple le palace Schönbrunn, lieu du séminaire. Il a énoncé les dommages qui peuvent être causés si les mesures de prévention ne sont pas suffisamment prises et a donc proposé plusieurs systèmes de protection. Pour finir, il a choisi de privilégier la

solution des extincteurs automatiques plutôt que le recours aux brigades professionnelles, arguant leurs actions rapides et les faibles risques de défaillance du système.

Pour conclure, la Docteure Soraya STUBENBERG, une propriétaire autrichienne, a abordé la question du financement des demeures historiques privées. Elle a fait part de sa propre expérience, à savoir la reprise d'un château en Autriche, et a expliqué son point de vue concernant la TVA et les questions de subventions auxquelles, aujourd'hui, les propriétaires ont un accès limité. En fait, elle a insisté sur l'impact que les bâtiments historiques ont sur l'économie locale et le tourisme en règle générale, mais elle a regretté la passivité du gouvernement concernant l'incitation financière pour les propriétaires. Elle a insisté également sur la nécessité d'adapter ces lieux aux nouvelles générations afin qu'elles s'y sentent à l'aise et chez elles.

Les participants ont eu ensuite la chance d'échanger avec les panelistes, ce qui créa un débat vif sur les différents thèmes abordés, surtout en ce qui concerne les techniques de prévention d'incendies et la valeur économique des demeures historiques.

Les échanges se sont poursuivis pendant le Dîner de Gala, qui s'est déroulé à la « Lusthaus », un bâtiment historique du 16<sup>ème</sup> siècle. Reconstitué par Joseph II deux siècles plus tard, il est devenu le lieu des grands événements et festivités de la Cour de la haute noblesse. Ce fut aussi une belle opportunité pour nos membres

d'échanger sur leurs propres expériences avec des experts et des propriétaires venant d'autres pays européens.

Après avoir bénéficié de la partie théorique concernant l'entretien et la préservation des bâtiments historiques, les participants ont pu visiter Stetteldorf Wagram chez Monsieur et Madame von STRADIOT, propriétaires, qui ont chaleureusement accueilli le groupe. Ils ont guidé les membres dans la propriété tout en relatant l'histoire du château, de sa réhabilitation à sa gestion après la Deuxième Guerre Mondiale. Depuis trente ans, les propriétaires sont investis dans de grands travaux de rénovations. Ils accordent aussi une grande importance à la réhabilitation authentique du bâtiment. Entièrement rénovés, les bâtiments extérieurs sont consacrés à des bureaux pour les travailleurs locaux et agriculteurs ainsi qu'au lieu d'habitation des propriétaires. Comme l'a mentionné la Docteure Soraya STUBENBERG la veille, cette première visite a confirmé l'impact positif sur l'économie locale et régionale qu'ont de telles rénovations.

Nous avons ensuite été accueillis au château de Rosenberg. Bien connu des alentours de Vienne en tant que lieu touristique, le château accueille plus de 50 000 visiteurs par an. Cela permet aux propriétaires d'entretenir et de restaurer le lieu dans un état tout à fait remarquable. De nos jours, le château est en partie habité et visité, et particulièrement plébiscité par les visiteurs pour son spectacle de fauconnerie. Les propriétaires s'accordent à rendre le château vivant et en très bon état tout en servant l'intérêt public. En-

core une fois, cet exemple reflète le potentiel significatif des demeures privées historiques pour leur environnement.

Pour finir, la dernière visite au château bucolique de Mühlbach s'est déroulée dans une atmosphère accueillante et sympathique. Entièrement préservé depuis le 17<sup>ème</sup> siècle, le château est habité par la famille GUDENUS – réunissant toutes les générations sous le même toit – qui ont gentiment ouvert leurs portes à nos membres. La visite s'est poursuivie de l'autre côté de la route vers leur parc anglais, ouvert au public et souvent loué pour des événements privés ou culturels. Ce parc est le parfait exemple d'un paysage culturel préservé à travers les années tout comme le château. En effet, les propriétaires nous ont montré un réel intérêt quant à la préservation de cet héritage familial pour les générations futures, qui tiennent d'ailleurs, une part active dans le projet.

Le dernier dîner, qui s'est tenu dans un restaurant traditionnel de Vienne a été l'occasion parfaite pour clore ce voyage sur un ultime *échange* sur les résultats de ces deux jours. A n'en pas douter, ces dernières discussions nourriront les débats de notre prochain rendez-vous, déjà programmé pour **le 5 et 6 octobre à Bruxelles**, à l'occasion de l'Assemblée Générale 2016.

Pour plus d'informations, consultez notre site web [www.europeanhistorichouses.eu](http://www.europeanhistorichouses.eu)





VOIR  
TOUJOURS  
PLUS LOIN POUR  
DÉLIVRER UNE  
PERFORMANCE  
DURABLE

*Banque Privée, Asset Management,  
Corporate Finance, Private Equity,  
Institutional & Fund Services*



**EDMOND  
DE ROTHSCHILD**

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

L'aigle de notre emblème  
symbolise la vision à long terme  
mise au service de nos clients.

[edmond-de-rothschild.com](http://edmond-de-rothschild.com)



## Forum pour l'Entreprenariat Rural 2016 (ang. FCE)

Cette année, le Forum pour l'Entreprenariat Rural s'est déroulé à Doyon, en Belgique du 18 au 20 mars 2016. Le thème « Marketing : la Clé de Voute pour les Jeunes Entrepreneurs » a apporté des aspects intéressants sur les défis de l'entreprenariat.

Marie-Christine SCHÖNBORN, YFCS

Nous remercions tout particulièrement nos intervenants, Charles Louis DE POTESTA, fondateur de ARMOGANT, Baudoin DE CHABOT-TRAMECOURT, fondateur de CINEMATIR et Benedetta SOLARO DEL BORGO, propriétaire et directrice générale de EUR TRADE CENTER (ETC) pour avoir présenté l'approche du marketing dans l'entreprenariat à nos membres et surtout d'avoir partagé leurs extraordinaires expériences en tant qu'entrepreneurs ! Merci beaucoup de nous avoir accordé votre temps et nous permettre d'y avoir participé !

De plus, le comité des Young Friends of the Countryside (YFCS) avec le GROUPE EDMOND DE ROTHSCHILD et Karl GROTFELT ont été ravis de présenter le nouveau vainqueur du prix FAMIGRO de cette année, la start-up « WIGNAC ». WIGNAC produit du cidre des Ardennes en France et nous avons hâte d'en savoir plus sur cette entreprise et son développement ! Le vainqueur, Edouard de MERODE a exprimé ses remerciements : « *Tout d'abord, je tenais à remercier les YFCS pour ce merveilleux week-end que nous avons passé à Doyon. Ce fut la première fois pour moi, mais certainement pas la dernière. Il m'a été très enrichissant de rencontrer des gens venant de toute l'Europe avec lesquels nous partageons une passion commune. J'ajouterais aussi que recevoir le prix de l'entreprenariat FAMIGRO représente beaucoup pour « WIGNAC cidre naturel » et tout particulièrement parce que nous venons de débiter cette activité et nous sommes ravis que les membres des YFCS, ELO et Monsieur Karl GROTFELT croient en nous.* »

*plus, en tant que jeune start-up, recevoir un prix d'une valeur de 5000€ est très utile et nous permettra de développer notre marketing, un point très important pour ce genre de produit. »*

Le comité des YFCS aimerait adresser un grand merci à Quentin d'HUART qui a per-

mis d'accueillir nos membres pour cet événement très sympathique et instructif. Merci beaucoup Quentin ! Puis nous aimerions aussi remercier Agnès DE LIEDEKERKE-BEAUFORT, Geoffroy DE CANNIERE et Francesco KINSKY DAL BORGO pour avoir organisé un Forum inoubliable de plus sur l'entreprenariat!



## La semaine verte européenne 2016

L'édition 2016 de la Semaine verte, la plus grande occasion annuelle de débattre et de discuter de la politique environnementale européenne s'est tenue du 30 mai au 5 juin. Elle avait pour thème « Investir pour un futur plus vert ».

ELO y a joué un rôle actif, en tant qu'hôte de la discussion sur Twitter sur le sujet « Investir dans la façon dont la campagne peut se promouvoir elle-même face à un public plutôt citoyen ». Le chat a été l'occasion d'explorer les voies par lesquelles l'UE peut soutenir un investissement durable à long terme dans les zones rurales et de définir la façon dont la campagne peut se promouvoir elle-même face à un public plutôt citoyen. Les réponses portaient sur l'adoption de la technologie afin d'améliorer la productivité et d'encourager des circuits d'approvisionnement courts.

Pendant la Semaine verte ELO a souligné dans le «The Parliament Magazine» que pour amener les agriculteurs et les propriétaires terriens à investir sur le long terme il faut leur assurer que leurs droits de propriété soient garantis. De plus, les gestionnaires terriens doivent être adéquatement récompensés pour leurs travaux afin de pouvoir investir dans les générations futures. Une terre bien gérée apporte de nombreuses valeurs, mais il y a toujours de nombreux avantages additionnels (externes) non payés, pour lesquels les fermiers et les propriétaires terriens pourraient être compensés. Finalement les agriculteurs doivent percevoir un juste prix pour leurs produits afin d'assurer de cette manière une gestion responsable à long terme pour les hommes aussi bien que pour l'environnement.

Emily GLADSTONE, stagiaire, ELO

## Agenda

### 21 - 23 juin, Bruxelles

Innovation européenne dans le domaine de l'eau

[www.waterinnovationeurope.eu](http://www.waterinnovationeurope.eu)

•

### 24 juin, Bruxelles

Conférence de haut niveau « Food authenticity and integrity »

[http://ec.europa.eu/dgs/health\\_food-safety/information\\_sources/events/20160624\\_food-authen\\_en.htm](http://ec.europa.eu/dgs/health_food-safety/information_sources/events/20160624_food-authen_en.htm)

•

### 7 - 8 juillet, Aix en Provence

ENVIRONNEMENT : LE TEMPS DE L'ENTREPRENEUR; 10ème conférence internationale de ICREI

[www.icrei.fr](http://www.icrei.fr)

•

### 5 septembre, Cork, Irlande

Cork 2.0: conférence européenne sur le développement rural ; organisée par la DG AGRI

[http://ec.europa.eu/agriculture/events/rural-development-2016\\_en.htm](http://ec.europa.eu/agriculture/events/rural-development-2016_en.htm)

•

### 5 - 6 octobre, Bruxelles

Assemblée générale de EHHA  
[www.europeanhistorichouses.eu](http://www.europeanhistorichouses.eu)

•

### 4 octobre, Bruxelles

Conférence finale du projet HERCULES  
[www.hercules-landscapes.eu](http://www.hercules-landscapes.eu)

•

### 10 - 13 octobre, Bruxelles

La Semaine européenne des régions et des villes – appelée auparavant OPEN DAYS

[http://ec.europa.eu/regional\\_policy/fr/newsroom/events/2016/10/european-week-of-regions-and-cities-2016-open-days](http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/newsroom/events/2016/10/european-week-of-regions-and-cities-2016-open-days)

•

### 19 - 20 octobre, Bydgoszcz (Pologne)

3ème Congrès pour les agri-managers  
[www.elo.org](http://www.elo.org)



European Landowners' Organization

### CountrySide

is a publication of the ELO in English and French

5 Euros

**Publisher :**  
Thierry de l'Escaille  
**Chief editor :**  
Emmanuelle Mikosz  
**Text editor :**  
Robert de Graeff

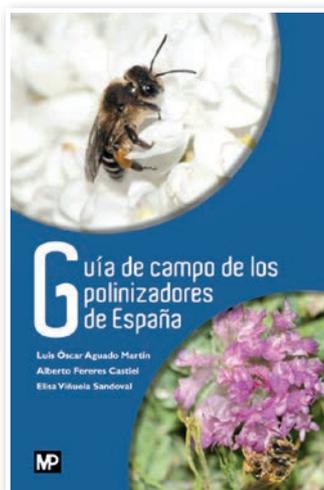
**Communication & proof readers:**  
Ana Canomanuel  
Jehanne de Dorlodot - Verhaegen  
Sylviane Montfort  
Clara Moreno, Julianna Nagy  
**Back office:** Gabriela Pena

Rue de Trèves, 67  
B - 1040 Bruxelles  
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00  
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09  
[countryside@elo.org](mailto:countryside@elo.org)  
Internet Site : [www.elo.org](http://www.elo.org)

## Guía de campo de los polinizadores de España

Luis Oscar AGUADO, Alberto FERERES, Elisa VIÑUELA

Ed. Mundiprensa, Madrid. 2015  
ISBN 978-84-8476-657-5



L'interaction plante – pollinisateur est d'une importance vitale tout autant pour les systèmes naturels sur la Terre que pour l'agriculture moderne. Les insectes pollinisateurs jouent un rôle clé dans le maintien de ces systèmes naturels ainsi que dans la production des semences de la plupart des plantes fleurissantes. Pour l'agriculture ils sont également d'une importance cruciale car la production des aliments et la qualité des fruits dépendent directement ou indirectement des plantes pollinisées et dans l'absence des abeilles ou des bourdons plusieurs cultures ne peuvent pas être produites d'une façon économiquement viable. Ce livre récemment publié est essentiel pour sa contribution via la recherche y

rassemblée. Le *Guía de campo de los polinizadores de España* fournit également des indices pour l'identification de la fascinante biodiversité des pollinisateurs en Espagne, décrivant les caractéristiques principales de chaque espèce et citant plus de 500 interactions plante-pollinisateur. De plus, le guide énumère des mesures simples à appliquer afin d'améliorer la protection de la pollinisation dans les cultures et les jardins.

Le livre a reçu le premier prix du livre agricole pendant l'Exposition agricole à Lleida (Espagne) en 2015.

Let's increase our food supply  
without  
reducing theirs

the  
good  
growth  
plan

Syngenta Brussels Office  
Avenue Louise, 489,  
B-1050 Brussels  
Tel: +32.2.642 27 27  
[www.syngenta.com](http://www.syngenta.com)  
[www.goodgrowthplan.com](http://www.goodgrowthplan.com)



syngenta